

Vendredi 23 Janvier 2026 | 20h
Liège, Salle Philharmonique

L'HEURE SYMPHONIQUE

BRUCKNER 9

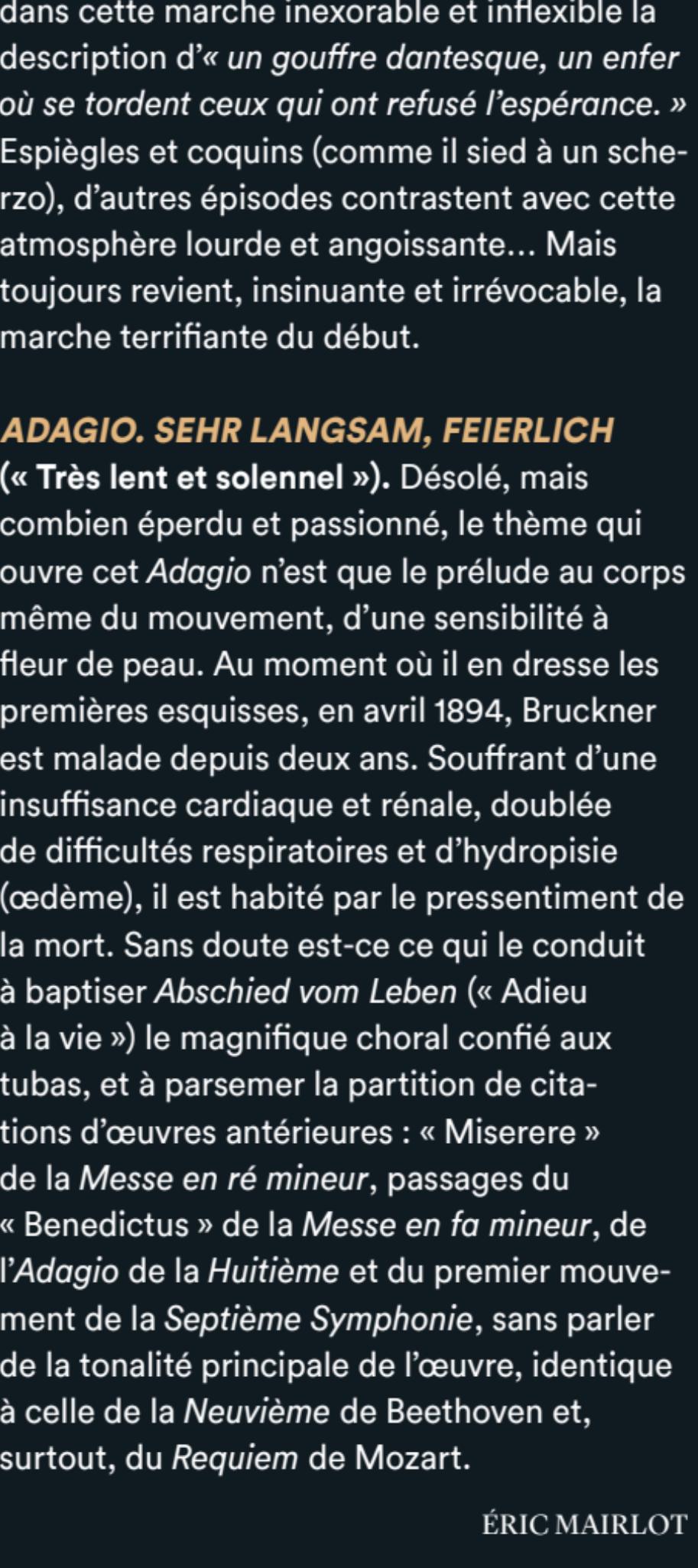
Bien que Bruckner ait inscrit son œuvre symphonique dans la lignée de Beethoven, il ne put égaler le grand Ludwig : sa Neuvième Symphonie resta inachevée, avec plusieurs versions incomplètes du finale. Conscient de sa fin imminente, il laissa une partition majestueuse que l'extraordinaire Marko Letonja, invité régulier de l'OPRL, saura magnifier : un scherzo ravageur encadré par des mouvements lents qui résonnent comme un ultime adieu à la vie. Le testament sonore de Bruckner...

BRUCKNER, ENV. 60'
Symphonie n° 9 en ré mineur
(1887-1894)

1. Feierlich, Musterioso
2. Scherzo. Bewegt, lebhaft - Trio. Schnell
3. Adagio. Sehr langsam, feierlich

Alberto Menchen, concertmeister
Orchestre Philharmonique Royal
de Liège
Marko Letonja, direction

Avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement fédéral de Belgique



LONG PURGATOIRE. « Je n'ai guère envie de commencer la Neuvième, je n'ose pas », déclara un jour Anton Bruckner (1824-1896), « car Beethoven a achevé sa vie avec la Neuvième. » Inachevée malgré dix années de travail, la Neuvième est un poignant « adieu à la vie ». L'œuvre de Bruckner peut se diviser en deux grandes périodes, l'une dévolue à la musique religieuse, l'autre à la musique symphonique. La première est liée à ses fonctions d'organiste et de chef de chœur à la cathédrale de Linz (Autriche). La seconde coïncide avec sa nomination comme professeur d'harmonie et de contrepoint au Conservatoire de Vienne en 1868. Longtemps persécuté par la critique, notamment par le Viennois Édouard Hanslick (anti-wagnérien notoire et défenseur inconditionnel de Brahms), Bruckner ne connaît ses premiers succès qu'une fois atteint l'âge de 60 ans, et n'entendra jamais certaines de ses œuvres. Sa production porte la trace de sa grande admiration pour Richard Wagner (1813-1883), illustre contemporain qui, à son tour, aura des paroles d'estime pour Bruckner : « Vous êtes dans la symphonie ce que je suis dans la musique dramatique ».

MAJESTÉ DES MAJESTÉS. Si les premières esquisses de la Neuvième Symphonie remontent à 1887, Bruckner mettra sept ans à terminer les trois premiers mouvements et laissera le Finale à l'état d'ébauche – il y travaillera encore le matin de sa mort, le 11 octobre 1896. Après avoir dédié la Septième Symphonie à Louis II de Bavière, protecteur de Wagner, et la Huitième à l'Empereur François-Joseph Ier d'Autriche, Bruckner dédie la Neuvième « au Bon Dieu », « La Majesté de toutes les majestés ». À son médecin, il dit espérer que le « Bon Dieu » lui laisse le temps de terminer sa dernière œuvre et qu'il accepte avec bienveillance son offrande. Ce profond sentiment religieux se double, dans la Neuvième, d'un regard rétrospectif nourri de nombreuses citations d'œuvres antérieures, comme celle du « Kyrie » de la Messe en ré mineur.

ADIEU. Conscient qu'il n'arriverait pas au bout de l'œuvre entreprise, et sans doute influencé par le Finale chanté de la Neuvième Symphonie de Beethoven, Bruckner aurait suggéré que l'on fasse entendre son Te Deum (1884) en guise de finale. Ce n'est finalement qu'en 1903 que les trois mouvements achevés seront créés de manière posthume à Vienne, sous la direction d'un Ferdinand Löwe s'autorisant plusieurs modifications. Et il faudra attendre 1932 pour que l'on revienne à la version originale de l'œuvre, dépourvue de toute altération. Si l'idée de compléter les multiples ébauches du Finale fut un jour envisagée, il est aujourd'hui communément admis que le troisième mouvement Adagio offre une magnifique conclusion, à lui seul un message de paix s'ouvrant sur l'Infini.

SCHERZO. BEWEGT, LEBHAFT (« Mouvementé et vif »). Par des tenues interminables des bois, pimentées par un pizzicato inquiétant et menaçant des cordes, Bruckner mène l'auditeur à l'un des plus formidables passages jamais écrits pour orchestre. Sorte de marteau-pilon implacable asséné par un tutti d'orchestre où les cuivres donnent leur pleine mesure, ce passage se signale par une cellule rythmique répétée avec rudesse. Certains, comme Harry Halbreich, ont vu dans cette marche inexorable et inflexible la description d'« un gouffre dantesque, un enfer où se tordent ceux qui ont refusé l'espérance ». Espiègles et coquins (comme il sied à un scherzo), d'autres épisodes contrastent avec cette atmosphère lourde et angoissante... Mais toujours revient, insinuante et irrévocable, la marche terrifiante du début.

ADAGIO. SEHR LANGSAM, FEIERLICH (« Très lent et solennel »). Désolé, mais combien éperdu et passionné, le thème qui ouvre cet Adagio n'est que le prélude au corps même du mouvement, d'une sensibilité à fleur de peau. Au moment où il en dresse les premières esquisses, en avril 1894, Bruckner est malade depuis deux ans. Souffrant d'une insuffisance cardiaque et rénale, doublée de difficultés respiratoires et d'hydropisie (œdème), il est habité par le pressentiment de la mort. Sans doute est-ce ce qui le conduit à baptiser Abschied vom Leben (« Adieu à la vie ») le magnifique choral confié aux tubas, et à parsemer la partition de citations d'œuvres antérieures : « Miserere » de la Benedictus » de la Messe en fa mineur, de l'Adagio de la Huitième et du premier mouvement de la Septième Symphonie, sans parler de la tonalité principale de Beethoven et, surtout, du Requiem de Mozart.

ÉRIC MAIRLOT



Marko Letonja, direction

Né en Slovénie en 1961, formé à la direction d'orchestre à Ljubljana et à Vienne, Marko Letonja est successivement Directeur musical de l'Orchestre Philharmonique de Slovénie (1991-2003), de l'Opéra de Bâle (2003-2006), de l'Orchestre Victoria de Melbourne (2012-2021) et de l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg (2018-2022). Il est également Directeur musical de l'Orchestre Philharmonique de Berlin, de l'Orchestre National de France, de l'Orchestre National de Belgique et de l'Orchestre National de Luxembourg. Il a fait ses débuts à la tête de l'Orchestre Philharmonique de Berlin (2011-2018), de l'Orchestre National de France (2012-2018) et de l'Orchestre National de Luxembourg (2018-2022). Il a également été nommé Directeur musical de l'Orchestre National de Belgique (2022-2024).

Orchestre Philharmonique Royal de Liège

Créé en 1960, l'OPRL est la seule formation symphonique professionnelle de la Belgique francophone. Soutenu par la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Ville de Liège et la Province de Liège, il se produit à Liège, dans le cadre prestigieux de la Salle Philharmonique (1887), dans toute la Belgique, dans les plus grandes salles et festivals européens, ainsi qu'au Japon, aux États-Unis et en Amérique du Sud. Sous l'impulsion de Directeurs musicaux comme Manuel Rosenthal, Pierre Bartholomée, Louis Langrée, Mihailo Madaras, l'OPRL s'est forgé une identité sonore au carrefour des traditions germaniques et françaises. Il a enregistré plus de 140 disques (EMI, DGG, BIS, Bru Zane Label, BMG-RCA, Alpha Classics, Fuga Libera). L'OPRL est actuellement en tournée mondiale, ayant joué à Berlin, Dresde, Vienne, Genève, Lisbonne, Rome, Milan, Tokyo, et à l'Orchestre Philharmonique de Berlin (2011-2018), de l'Orchestre National de France (2012-2018) et de l'Orchestre National de Luxembourg (2018-2022).

Photo: Artwork by Jean-Pierre Lefebvre

OPRL Orchestre Philharmonique Royal de Liège

Salle Philharmonique
Bd Piercot 25-27 | B-4000 Liège
+32 (0)4 220 00 00 | www.oprl.be

Suivez-nous sur Instagram !

@orchestraphilharmonicoroyaldeliege

Revivez le concert dans nos stories !

Orchestre Philharmonique Royal de Liège

Créé en 1960, l'OPRL est la seule formation symphonique professionnelle de la Belgique francophone. Soutenu par la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Ville de Liège et la Province de Liège, il se produit à Liège, dans le cadre prestigieux de la Salle Philharmonique (1887), dans toute la Belgique, dans les plus grandes salles et festivals européens, ainsi qu'au Japon, aux États-Unis et en Amérique du Sud. Sous l'impulsion de Directeurs musicaux comme Manuel Rosenthal, Pierre Bartholomée, Louis Langrée, Mihailo Madaras, l'OPRL s'est forgé une identité sonore au carrefour des traditions germaniques et françaises. Il a enregistré plus de 140 disques (EMI, DGG, BIS, Bru Zane Label, BMG-RCA, Alpha Classics, Fuga Libera). L'OPRL est actuellement en tournée mondiale, ayant joué à Berlin, Dresde, Vienne, Genève, Lisbonne, Rome, Milan, Tokyo, et à l'Orchestre Philharmonique de Berlin (2011-2018), de l'Orchestre National de France (2012-2018) et de l'Orchestre National de Luxembourg (2018-2022).